

LE "NAVIGO"

Appareil du Lieutenant-Aviateur
Octave LAFAY

destiné à faciliter la résolution
de quelques problèmes
de navigation aérienne

PAR

M. A. LAFAY

Professeur à l'Ecole Polytechnique

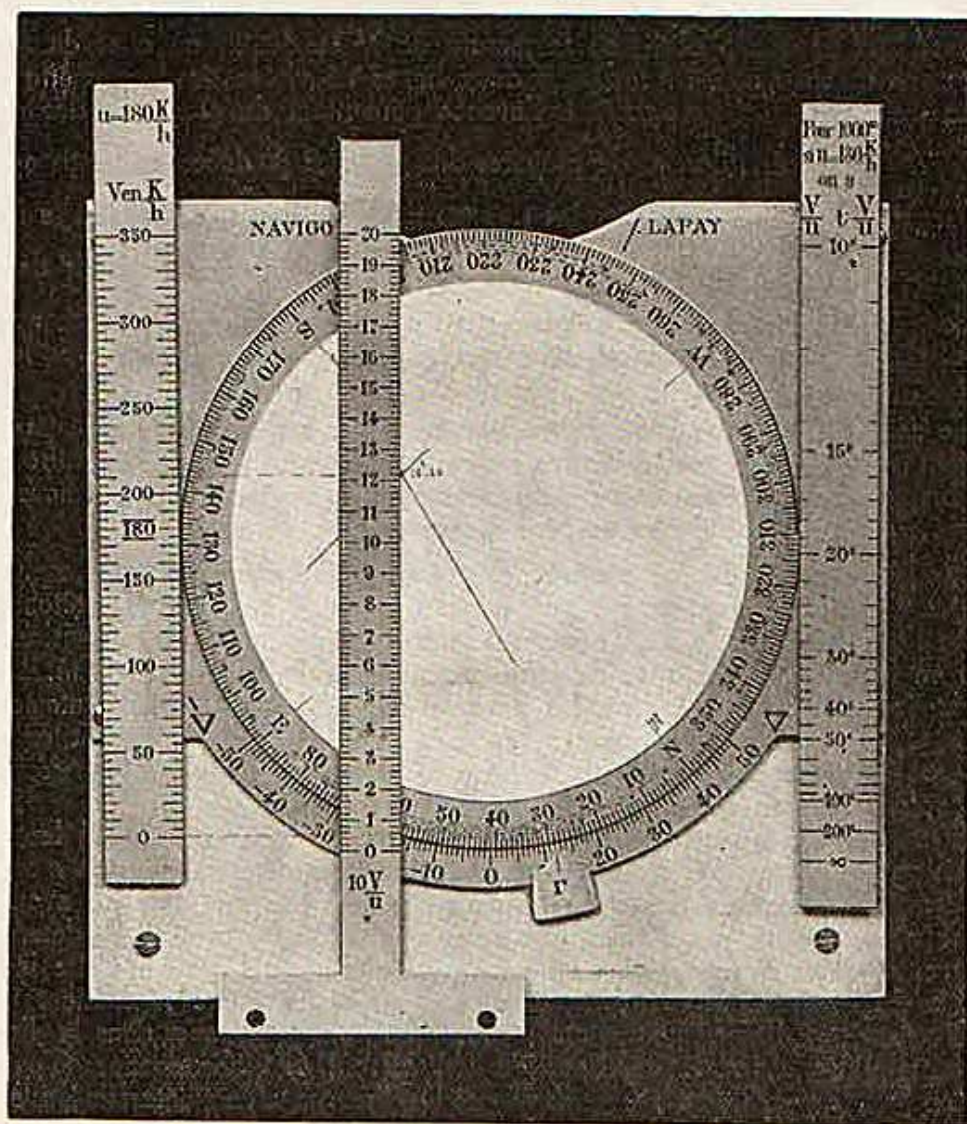
EDITIONS G. ROCHE D'ESTREZ

5, Rue de l'Isly, 5 — PARIS

1926

On met en pratique ces deux procédés à l'aide d'un petit té $KK'GH$, guidé par le bord de la plaquette rectangulaire qui supporte le cercle des caps. Après avoir amené GH sur les points (dérive et cap) préalablement mis en coïncidence, on trace directement avec un crayon les lignes telles que pa , sur la surface métallique du cercle: il est en effet possible de les effacer facilement, dès qu'elles sont devenues inutiles, en les frottant avec un linge humide.

Pour conserver les tracés effectués au cours d'un voyage, on emploie avec avantage des disques en papier paraffiné que l'on fait plaquer sur le plan du cercle en les appliquant par leur bord sur un ruban de caoutchouc poisseux disposé à l'intérieur des graduations. Ce ruban s'obtient en déposant sur le métal de la dissolution



(Fig. 7)

A 16 h. 20 m. en maintenant le compas sur le cap $C_e = 62^\circ$, qui correspond à $C_m = 58^\circ$, on a obtenu : l'angle de route $R = 29^\circ$, la vitesse de route $V = 210$ km/h. et une dérive $\Delta = -17^\circ$.

ordinaire de para dans la benzine; la pellicule obtenue par évaporation produit une adhérence moyenne qui permet de détacher facilement et sans déchirure un disque usagé pour le remplacer par un neuf. Dès sa mise en place, on trace sur chaque disque les deux diamètres NS et EW de manière à repérer sa position. On inscrit également à côté de chaque affixe l'heure à laquelle il a été déterminé ou un numéro